

Méthodologie

On considère trois indicateurs économiques pour comparer les exploitations européennes spécialisées en céréales et oléo-protéagineux (SCOP), à partir des données du *Réseau d'Information Comptable Agricole européen (RICA)*

La **valeur ajoutée brute/ha (VAB/ha)**, obtenue en déduisant les consommations intermédiaires des produits bruts totaux. Elle mesure la productivité de la terre (graphes 1, 2).

La **valeur ajoutée nette par actif (VAN/UTA)**, calculée en multipliant la VAN/ha par la surface travaillée par actif. Elle permet de mesurer la productivité du travail (graphe 3).

Le **revenu net/ha**, c'est-à-dire la VAN/ha moins les facteurs externes (fermage, salaires, frais financiers). Il est considéré hors aides directes puis après inclusion des soutiens de la PAC.

Le RICA classe les exploitations agricoles en fonction de leur dimension économique, déterminée sur la base de la production brute standard de l'exploitation (PBS), assimilable à une estimation du chiffre d'affaires hors aides de la PAC. En France, 80 % des exploitations SCOP appartiennent aux trois dimensions (50-100 k€, 100-500 k€, > 500 k€), qui font l'objet du benchmark.

PRODUITS BRUTS TOTAUX / ha
Végétaux + animaux + activités connexes à la production agricole

CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES / ha
semences, engrais, produits phytosanitaires
travaux par tiers, énergie, carburants
entretien matériel et bâtiments
éventuelles charges animales, frais généraux

VALEUR AJOUTÉE BRUTE / ha

Graphes 1 et 2

AMORTISSEMENTS / ha

VALEUR AJOUTÉE NETTE / ha

× ha travaillés par UTA

= **VALEUR AJOUTÉE NETTE / UTA**

Graphes 3

FACTEURS EXTERNES / ha
Salaires versés à la main d'œuvre salariée
fermages
frais financiers

REVENU NET HORS AIDES / ha

Graphes 4

+ **AIDES DIRECTES**

REVENU NET AIDES INCLUSES par ha, par UTA familiale

Indicateur 1 - VAB/ha (hors aides)

Comment ces graphes sont-ils construits ?

Les exploitations SCOP de chaque pays, dans la dimension économique étudiée, sont représentées par un point caractérisé par le niveau moyen du produit brut et des consommations intermédiaires (par ha). Les droites figurées sur le graphe correspondent à l'ensemble des points de même VAB/ha

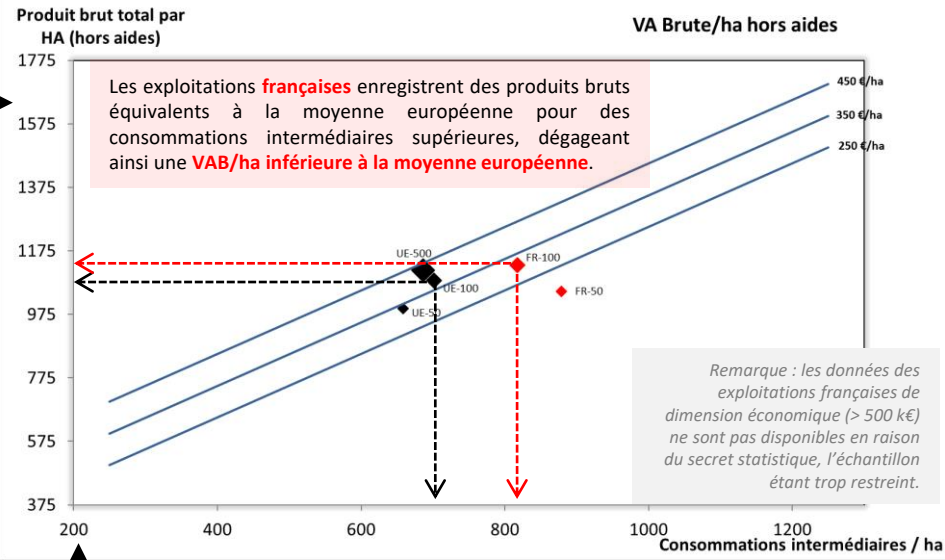
Classes de dimension économique du RICA :

50 k€ < PBS < 100 k€ Exploitations moyennes	100k€ < PBS < 500k€ Grandes exploitations	PBS >= 500 k€ Très grandes exploitations
--	--	---

Moyenne UE 28 (UE), France (FR), Allemagne (AL), Royaume-Uni (UK), Pologne (PO), Hongrie (HO), Roumanie (RO), Bulgarie (BU), Lituanie (LI), Lettonie (LE).

Exemples :

- FR-100 = grandes exploitations SCOP françaises de la classe de dimension économique 100 k€ < PBS < 500 k€
- AL-500 = très grandes exploitations SCOP allemandes de la classe de dimension économique PBS >= 500 k€



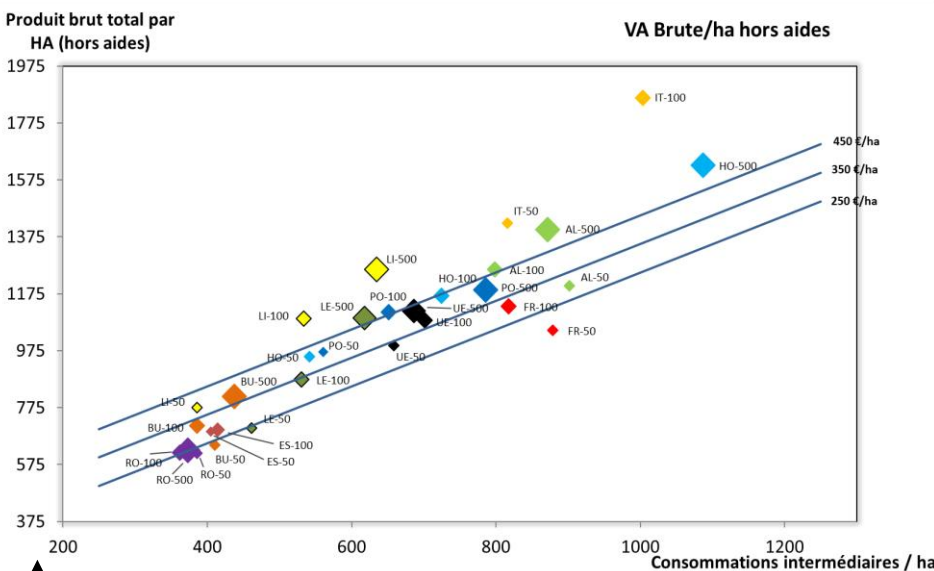
Graph 1 : Représentation graphique de la VAB/ha des exploitations SCOP (France et Europe 2020). Source : RICA, traitement Pluriagri.

Les exploitations allemandes se caractérisent par des niveaux de produit brut élevés leur assurant une VAB/ha supérieure à la moyenne européenne malgré des consommations intermédiaires élevées.

De même, les exploitations italiennesregistrent de très fortes consommations intermédiaires mais dégagent les VAB/ha les plus importantes du groupe, en raison de produits bruts très élevés.

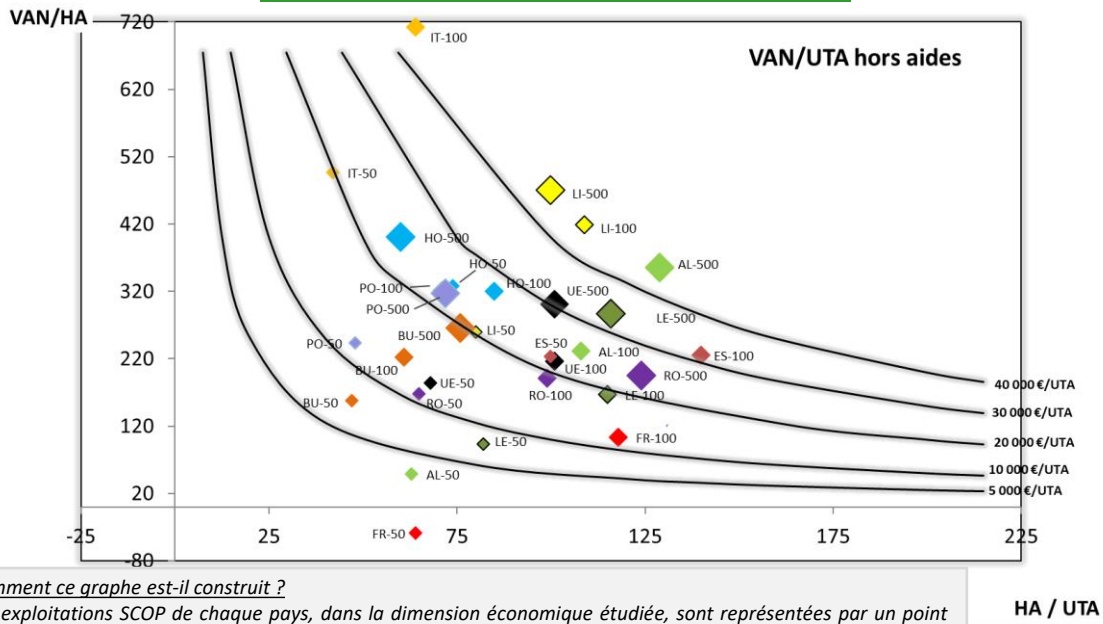
À l'inverse de la plupart des Etats membres de l'Ouest, les exploitations d'Europe de l'Est présentent des produits bruts et des consommations intermédiaires faibles. Deux exceptions toutefois : En Hongrie, où les très grandes exploitations (HO-500) se démarquent par des consommations intermédiaires et produits bruts très élevés, et en Espagne caractérisée, comme à l'Est, par de faibles niveaux de charges et de produits.

Enfin, en 2020, les exploitations de Lituanie dégagent des VAB/ha record grâce à de hauts niveaux de rendements.



Graph 2 : Représentation graphique de la VAB/ha (2020) des exploitations SCOP européennes. Source : RICA, traitement Pluriagri.

Indicateur 2 - VAN/UTA (hors aides)



Comment ce graphe est-il construit ?

Les exploitations SCOP de chaque pays, dans la dimension économique étudiée, sont représentées par un point caractérisé par le niveau moyen de la VAN/ha et de la surface travaillée par actif. Les abaques figurés sur le graphe correspondent à l'ensemble des points de même VAN/UTA.

Graph 3 : Représentation graphique de la VAN/UTA (2020) des exploitations SCOP européennes. Source : RICA, traitement Pluriagri.

Les exploitations SCOP françaises se situent en-dessous des moyennes européennes pour la VAN/UTA. Dans le cas des grandes exploitations (FR-100), des surfaces travaillées par actif supérieures à la moyenne ne suffisent pas à compenser des VAN/ha très inférieures, ce qui aboutit à des VAN/UTA parmi les plus basses du benchmark. Dans la catégorie FR-50, les VAN/UTA sont négatives en raison de VAN/ha négatives.

Après des rendements 2018 fortement dégradés, les exploitations allemandes retrouvent en 2020 des niveaux de VAN/UTA élevés, supérieures aux exploitations françaises en raison de VAN/ha plus élevées et ce malgré des surfaces travaillées par actif inférieures à leurs homologues.

Les exploitations roumaines enregistrent une baisse nette de leur VAN/UTA après une progression constante sur 2015-2019. Elles se situent en 2020 en-dessous de la moyenne communautaire, à cause de rendements très affectés par la sécheresse.

En Lituanie, la VAN/UTA des exploitations SCOP est en hausse par rapport à 2019, se hissant au-dessus de la moyenne communautaire.

Les exploitations italiennes restent championnes du benchmark pour la VAN/UTA, enregistrant de surcroît une hausse par rapport à 2019.

Graph 4 : Représentation graphique du revenu par hectare (2020) des exploitations SCOP européennes, avec et sans les aides de la PAC. Source : RICA, traitement Pluriagri.

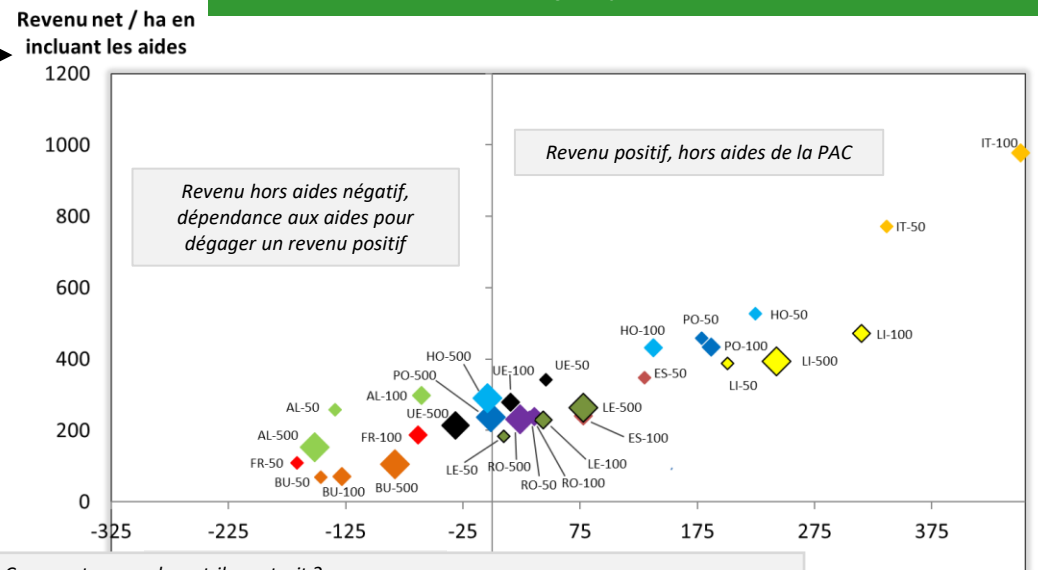
Les exploitations SCOP françaises se situent dans le cadran en haut à gauche du graphique, ce qui signifie qu'en moyenne, elles ne parviennent pas à dégager un revenu sans les aides de la PAC. Ceci est notamment dû à la faiblesse de la VAN/ha.

Les exploitations allemandes se situent dans ce même cadran : elles sont pénalisées par des facteurs externes très élevés, liés en particulier à des coûts du fermage et du travail très importants. Les très grandes exploitations (AL-500) qui enregistrent les VAN/UTA parmi les plus élevées du benchmark dégagent, en raison de ces facteurs externes, un revenu négatif, si l'on n'intègre pas les aides de la PAC.

Dans le cadran droit, on trouve les exploitations qui dégagent, en moyenne, un revenu positif avant l'intégration des aides de la PAC. On y trouve l'essentiel des exploitations de l'est de l'Union européenne, qui enregistrent des facteurs externes (en particulier fermage et coût du travail) beaucoup plus faibles que leurs homologues ouest-européennes, bien qu'en progression.

Enfin, les exploitations italiennes, qui dégagent à la fois les valeurs ajoutées les plus importantes et bénéficient des soutiens publics les plus élevés, enregistrent les revenus nets les plus importants du benchmark.

Indicateur 3 – revenu/ha, hors et avec aides de la PAC



Comment ce graphe est-il construit ?

Les exploitations SCOP de chaque pays, dans la dimension économique étudiée, sont représentées par un point caractérisé par le revenu moyen par hectare avant intégration des aides de la PAC (axe horizontal) et après intégration de celles-ci (axe vertical).